

Au cœur de la musique

MUSIQUE Flatus présente des raretés musicales. La 16^e édition du festival débute ce week-end, avec pour thème la «classicité perdue».

JOËL JENZER

«Le Festival Flatus n'est pas une manifestation réservée à une élite. Il propose à tous les publics des découvertes et raretés musicales. Nous souhaitons relier l'érudit et le populaire.» Anne Casularo-Kirchmeier, directrice du Festival Flatus. Pour cette 16^e édition, le thème «A la recherche d'une «classicité» perdue» propose une réflexion sur la musique dite classique: «La musique classique ne devrait pas seulement être une re-proposition des mêmes œuvres et des mêmes interprètes, mais elle devrait être une recherche», souligne la directrice du festival. «A l'époque, la «classicité» était synonyme de raffinement. Nous allons au-delà des modes et nous pensons que le classique n'est pas quelque chose de statique et qu'une approche musicologique est nécessaire.»

Le Festival Flatus s'emploie donc à aller plus loin que les autres manifestations musicales. Il propose des concerts inédits – comme des œuvres retrouvées de Bach et Vivaldi. «Nous proposons un mélange d'œuvres connues et méconnues, toutes jouées sur des instruments anciens», précise Anne Casularo-Kirchmeier.

Au programme de la manifestation, des concerts, donc, mais également des expositions, des conférences et des séminaires (notamment sur la musique et la danse de la Renaissance). Partitions, manuscrits, instruments originaux issus de collections publiques ou privées, valaisannes, suisses ou européennes sont à voir lors d'expositions. «Le but du festival est de divulguer l'énorme et merveilleux patrimoine qui est encore à dé-

l'année. Nous avons réalisé les éditions de deux fonds musicaux valaisans: le Fonds Charles Haenni et le Fonds de Rivaz.»

Le Festival Flatus proposera encore des événements, comme un spectacle de danse baroque, inédit en Valais, à voir le 20 juin. La manifestation développe en outre des synergies avec des institutions comme l'Institut pontifical de musique sacrée du Vatican, le Conservatoire cantonal, les Conserva-



«Le classique n'est pas quelque chose de statique»

ANNE CASULARO-KIRCHMEIER,
DIRECTRICE DU FESTIVAL FLATUS

couvrir, caché dans plusieurs endroits en Europe.»

Patrimoine

Pour Anne Casularo-Kirchmeier, le Festival Flatus ne se résume pas à une série d'activités étendues sur un mois et demi: «Le festival n'est pas une manifestation programmée comme ça, au hasard. Il fait partie d'un plan de diffusion du patrimoine et de recherches musicologiques qui ont lieu toute

l'année. Nous avons réalisé les éditions de deux fonds musicaux valaisans: le Fonds Charles Haenni et le Fonds de Rivaz.»

«Etant donné que les gens sont curieux, ce festival, unique, pourrait toucher un public bien plus large, avoir un rayonnement romand si ce n'est national», note la directrice. «Nous espérons donc obtenir le soutien nécessaire pour faire des investissements dans la communication, et ce, dans l'intérêt de Sion et du Valais.»



Le violon Salomon, Reims, 1755. L'un des magnifiques instruments d'époque qui seront exposés à l'occasion du Festival Flatus. LDD

Bach, Vivaldi et les flûtistes



Gian-Luca Petrucci, DR

Le premier week-end du Festival Flatus se partage entre des concerts et des conférences. Vendredi, à Sion, «Bach – Vivaldi: quoi de neuf?»

propose une interprétation des derniers concerts redécouverts pour flûte et cordes de Jean-Sébastien Bach et Antonio Vivaldi et interprétés sur des instruments anciens par l'Ensemble Flatus.

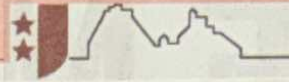
A voir aussi, une exposition intitulée «Les instruments à cordes de l'époque de Bach et Vivaldi».

Samedi, les flûtistes italiens du XIX^e siècle seront à l'honneur à Sierre: Gian-Luca Petrucci, flûtiste et musicologue,

professeur au Conservatoire Santa Cecilia de Rome, propose un concert-conférence en deux parties, avec aussi une exposition de flûtes en cristal et autres partitions d'époque.

«Bach – Vivaldi: quoi de neuf?», vendredi 7 mai à l'église des Jésuites à Sion. De 19 h à 20 h, exposition; introduction et concert dès 20 h. «Les flûtistes italiens du XIX^e siècle», samedi 8 mai de 14 h à 17 h 30 à la Maison de Courten. Entrée libre.

Programme détaillé sur www.flatus.ch



Jeudi 20 mai 2010

Le Nouvelliste

Un été sédunois multiculturel et convivial

Festival Flatus

Un concept unique en Suisse

Né de Musique pour les châteaux en 1995, le Festival Flatus a été créé par Enrico Casularo et Anne Casularo-Kirchmeier.

Tous deux flûtistes et musicologues, ils avaient pour ambition de proposer à un large public une nouvelle vision de la musique classique, par une mise en scène inédite d'un événement sonore dans un cadre architectural et historique particulier. Au-delà de manifestations organisées annuellement, Flatus est un concept unique en Suisse qui s'articule autour de trois axes, à savoir un centre de recherches musicologiques, le festival de raretés musicales et des éditions discographiques, de partitions et de livres. Véritable laboratoire musical, le centre de recherches collabore avec des conservatoires, des bibliothèques et des institutions musicales suisses et européennes dans le but de découvrir des œuvres inédites de compositeurs des périodes baroque, classique et romantique du XVIIIe au XXe siècle.

Les premières exécutions modernes sur instruments originaux sont ensuite réalisées par l'Ensemble Flatus. En outre, le centre organise toute l'année des séminaires internationaux de musicologie appliquée. Dans un concept tout aussi innovant, Flatus organise chaque année un festival de raretés musicales, à travers des concerts, des conférences et des expositions qui donnent à découvrir des œuvres inédites du patrimoine culturel suisse et européen, y compris contemporain. Enfin, Flatus a à cœur la sauvegarde d'un précieux patrimoine culturel, en éditant des disques, des partitions et des ouvrages consacrés à la musicologie. Relevons à cet égard que

les fonds musicaux de Flatus se sont enrichis, en 2009, des collections du Fonds Charles Haenni et du Fonds de Rivaz.

Pour son édition 2010, le Festival Flatus propose, jusqu'au 27 juin, des concerts, des spectacles musique et

danse et des séminaires localisés à l'église des Jésuites, à l'église Saint-Théodule et sur la place de la Cathédrale. L'entrée est libre à toutes les manifestations.

www.flatus.ch

SIERRE

Festival Flatus

Le Festival Flatus se poursuit avec plusieurs rendez-vous: «Matinée découverte – Musique contemporaine», concert et conférence, à la Maison de Courten, dimanche 6 juin à 10 h. Au château Mercier, Fête de la flûte, mercredi 9 juin à 13 h 30 et à 17 h. Puis, toujours au château Mercier, récital Jeunes Talents, mercredi 9 juin encore, à 19 h. Programme détaillé sur www.flatus.ch

SION

Flatus encore

Le Festival Flatus propose un concert «Musique de chambre à la cour du Roi Soleil», par l'Ensemble baroque du Conservatoire S. Cecilia de Rome, vendredi 11 juin à 20 h 15 à l'église des Jésuites. Puis, au même endroit, mercredi 16 juin, des compositions inédites de la période classique pour piano avec accompagnement de flûte conservées dans les fonds musicaux suisses. Exposition ouverte dès 19 h 30, concert à 20 h. Programme détaillé sur www.flatus.ch

JOURNAL DE SION N° 205 JUIN 2010

Brèves**sédunoises**

et revue de presse

par Hervé Lochmatter

Du Baroque pour Flatus

La 16^e édition du Festival Flatus propose le dimanche 20 juin à l'Eglise des Jésuites un spectacle «musique et danse de l'époque baroque française». Avec en première valaisanne: «Les Suites» de Pierre Danican Philidor, avec deux danseurs en costumes ad-hoc, accompagnés par une flûte traversière, du clavecin, et de la viole de

gambe.



Deux danseurs de la Compagnie «Les Boréades» de Vevey se produiront dimanche à l'église des Jésuites de Sion.

Danse maintenant

FESTIVAL Flatus propose un spectacle de danse et musique de l'époque baroque. Avec costumes et instruments anciens. A voir à Sion dimanche.

CHRISTINE SAVIOZ

«Ce qui me passionne dans la danse baroque est l'adéquation qu'il y a entre la danse et la musique. C'est difficile de pratiquer cette danse si on n'est pas musicien», raconte Alain Christen, danseur et chorégraphe spécialiste de la danse baroque, de la Compagnie Les Boréades de Vevey.

Il sera présent dimanche à Sion, pour interpréter un spectacle «musique et danse de l'époque baroque en France», dans le cadre du Festival Flatus.

Alain Christen et sa partenaire Silvana Baumgartner évolueront sur les «Suites» de Pierre Danican Philidor, un musicien du XVIII^e siècle. L'Ensemble Flatus interprétera les morceaux musicaux avec des copies d'instruments anciens. Enrico Casularo jouera de la flûte traversière baroque, Simone Colavecchi du théorbe, Soojin Lee, de la viole de gambe et Federico del Sordo du clavecin. «Les musiciens joueront au diapason d'époque à 395 herz, soit un ton en dessous du diapa-

son moderne. Cela confère à ces œuvres une sonorité fascinante, chaude et mystérieuse», explique Anne Casularo Kirchmeier, directrice du Festival Flatus. «La flûte traversière utilisée est une copie de la seule flûte traversière originale de Jacques Hotteterre parvenue à nous, qui est conservée au Musée de la Cité de la musique à Paris», ajoute-t-elle.

Arts en fusion

Tant la musique que la danse auront un rôle important dans la représentation. «La musique n'est pas seulement là pour accompagner le danseur. Musique et danse sont fusionnelles», explique encore le danseur Alain Christen. «J'ai une formation de danseur classique, mais je reconnais que c'est seulement avec la danse baroque que je ressens cette communion entre la musique et la danse.»

Et l'artiste d'expliquer que l'autre nom de la danse baroque est «la belle danse, dans le sens de la danse de cour, la danse noble». Ce style de danse s'est

surtout développé sous Louis XIV qui l'avait considéré à l'époque comme un art très important. «Il était lui-même un excellent danseur; il a ainsi permis à cette danse de bien se développer», ajoute Alain Christen.

Code et formalité

Dans cette danse de la noblesse, tout est codifié. Aucun mouvement n'est laissé au hasard. «Tous les chemins que font les danseurs dans l'espace sont importants. C'est très formel. Louis XIV avait demandé qu'on crée une écriture pour ces danses. Grâce à cela, on peut reconstituer – même si je n'aime pas vraiment ce mot – ces mouvements», précise encore M. Christen.

En mélangeant danse et musique, le spectacle de dimanche à Sion correspond bien à l'objectif du Festival Flatus, fondé en 1995. «Notre but est de relier les différents arts et les recherches autour de la musique ancienne», conclut Anne Casularo Kirchmeier.

En détail

CE JEUDI SOIR, le festival Flatus propose un récital au château de Saint-Maurice sur le thème «Les Maîtres du Forte-piano de l'Empfindsamer Stil au début du classicisme».

A 20 heures: Concert d'œuvres pour piano de C.P.E. Bach, W.F. Bach, J.G. Muthel et J. Haydn, donné par Simone Temporal. Entrée libre.

DIMANCHE 20 JUIN à l'église des Jésuites de Sion: spectacle «Musique et danse de l'époque baroque». Entrée libre.

20 heures: La danse au XVIII^e siècle, introduction faite par Alain Christen, danseur.

20h30: Spectacle - concert «Musique et danse de l'époque baroque française». Au programme, les Suites de Pierre Danican Philidor, dansées par deux danseurs en costume, spécialisés dans la danse baroque, de la Compagnie Les Boréades de Vevey: Alain Christen et Silvana Baumgartner. Les Suites de Philidor seront interprétées par l'Ensemble Flatus.

Infos sur www.flatus.ch ou aux offices du tourisme.

Mag +
 EXPOSITION. Au Manoir de Martigny, rencontre avec les diverses expressions du sacré... 31
 FESTIVAL. A Sion, ce dimanche, Flatus propose un spectacle de danse et musique baroque... 32

Des trésors musicaux

PATRIMOINE La Société d'Orchestre de la ville de Sion et les Editions Flatus mettent à la disposition des musiciens de précieuses partitions de Charles Haenni et du Fonds musical de Rivaz.

JOËL JENZER

Deux organismes pour la même cause: le Centre de recherches musicologiques Flatus et la Société de musicologie Société d'Orchestre de la ville de Sion (SOVS) ont pour but de mettre en valeur le patrimoine musical. Le premier organisme diffuse à travers le Festival Flatus des raretés conservées dans des bibliothèques et fonds musicaux suisses et européens; le second fait exister les trésors de l'ancienne Société d'Orchestre, qui a existé à Sion de 1815 à 1839.

Les deux organismes présentent en partenariat une nouvelle collection de partitions intitulée «Chefs-d'œuvre oubliés conservés aux Archives de l'Etat du Valais». Désormais, des partitions de Charles Haenni (Sion, 1867-1953) et du Fonds musical de Rivaz (du XVIIIe siècle) sont à la disposi-

du Centre de recherches Flatus, il est important de mettre en valeur les fonds musicaux, afin d'asseoir une identité culturelle: «La musicologie permet de comprendre ce qu'on écoute, de faire la liaison entre l'art et la société, de savoir d'où viennent nos goûts actuels. Elle ne se fixe pas sur le culte de la personnalité des compositeurs et des interprètes, mais permet à l'auditeur de devenir actif et de s'enrichir, c'est-à-dire de ne plus être qu'un «consommateur»... A l'époque d'Haenni, davantage de gens participaient à la vie culturelle. Aujourd'hui, on a l'internet, la télé, et il y a moins de dialogue.»

Enrico Casularo souligne encore que la société de musicologie – qui avait déjà découvert des vases inédites de Mozart il y a quelques années – suscite plus d'intérêt à l'étranger qu'ici. Le musicologue



«La musicologie permet de faire la liaison entre l'art et la société»

ENRICO CASULARO, MUSICOLOGUE, CENTRE DE RECHERCHES FLATUS

tion des musiciens, musicologues, chefs de chœurs et étudiants en musique.

Art et société

Les deux sociétés veillent donc à la protection et à la diffusion du patrimoine. Pour le musicologue Enrico Casularo,

anime d'ailleurs un cours spécial au Conservatoire S. Cecilia de Rome, sur des œuvres pour flûte conservées dans le Fonds de Rivaz. Un séminaire pour lequel quelques étudiants valaisans recevront des bourses.

www.flatus.ch



Des partitions de Charles Haenni viennent enrichir le patrimoine musical valaisan. DR

À la radio

Les vendredis 12 et 19 février, la deuxième partie de l'émission «Passé Composé» de la Radio suisse romande Espace 2 sera consacrée au Fonds musical de Rivaz et aux deux récentes publications de la Société d'Orchestre de la ville de Sion: l'ouvrage réalisé par la musicologue Katia Chevrier, «La bibliothèque musicale d'une famille valaisanne au XVIIIe siècle: Le fonds musical de

Rivaz – Histoire et Catalogue», paru dans la collection «Société d'Orchestre de la ville de Sion» des Editions Flatus, ainsi que le CD «Soirée musicale à Sion, 1777», réalisé en synergie avec le Musée national des instruments musicaux de Rome.

Les 12 et 19 février vers 21 h 15 sur Espace 2. Cette émission sera disponible en streaming sur le site internet de la RSR.

Un deuxième disque

Après la réalisation du premier CD consacré à des œuvres inédites du XVIIIe siècle conservées dans le Fonds de Rivaz, sortira en 2011 à l'occasion de la troisième Journée Charles Haenni le premier enregistrement des quatuors à cordes de Charles Haenni. La quasi-intégralité des compositions pour quatuor à cordes, écrites entre 1895 et 1921 ont fait l'objet d'un concert et d'un enregistrement en juillet 2009 sur le quatuor d'instruments à cordes complet, datant de 1920, du fameux constructeur Gaetano Sgarabotto (1878-1959) conservé au Musée national des instruments musicaux de Rome.